Lue Le 7 aout 1766

23.

Dudon

M. le Chevalier d'Artigue Capitaine de Bombardiers, eut à Louvain en 1746. allant à L'Ecole du Canon, Les deux os dela jambe fracturés sous La Roue d'une charette d'artillerie. La fracture etoit à La partie moyenne inferieure dela Jambe droitte. Les bouts des os dela partie inferieure faisoient saillie à L'exterieur, ils avoient percé Le bas et la Botine dont la jambe etoit revêtue, ils etoient même couverts de terre. Je fis transporter Le Blessé dans son Lit. On assembla tous les bons Medecins et Chirurgiens dela garnison, qui tous ayant examiné La fracture et La playe avant L'application du premier Appareil, opinerent pour L'amputation dela Jambe. L'Officier ne peut se resoudre à subir une operation de cette Espece, Il me pria de L'arranger à ma fantaisie.

Le voyant determiné à se confier à mes soins, et à L'Experience qu'il me croyoit; je le traitai de La maniere suivante.

Quatre Soldats que j'instruisis, m'aiderent à faire la reduction dela fracture qui fut faite Le mieux et le plus promptement qu'il me fut possible. Après cette operation je lavai bien la playe avec un mélange d'Eau, de vinaigre, d'Eau de vie camphrée, et de Sel marin, ensuitte dequoi je procedai à la reunion des chairs dela maniere la plus exacte. Je mis la jambe

ARC 31 d 1 n° 23

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

du Blessé entre trois petites planches qui chez Les tonneliers servent à faire des tonneaux à Bierre; Elles etoient garnies de linge, et assujetties les unes contre Les autres de maniere que La Jambes etoit contenue entr'elles Sans crainte d'Etre derangée. J'avois mattelassé Le dessous de la Jambe avec de la Charpie brutte ainsi que les deux cotés. Je couvris la playe d'un gros plumaceau de charpie brutte bien propre trempé dans le même mélange dont j'avois lavé la playe. Je mis ensuitte une Longue compresse par dessus la playe qui couvroit la partie anterieure de la jambe. J'avois le soin de faire arroser la partie blessée d'heure en heure; Je changeai le plumaceau au bout de huit jours auquel je substituai un autre Semblable, et continuai de faire arroser la playe jusqu'à parfaite guerison qui arriva au bout de 80 jours de traitement.

La Cure heureuse dont je finis l'histoire me donna l'idée d'imaginer une machine très commode pour maintenir L'Extremité des os fracturés dans leur direction ordinaire. Elle est Decritte dans un Ouvrage de Chirurgie qui a pour Titre. Récueil d'Observations sur les maladies Epidemiques et contagieuses qui regnent parmi les armées, avec l'art de traiter et de guerir les Ecrouelles Par le S. Antoine Dudon ancien Chirurgien des hopitaux des armées du Roy. Je crois avoir vu mettre en usage toutes Les

machines, Bandages, et Appareils que la Chirurgie tant ancienne que moderne ait mise au jour; Je n'en ai pas encore vû que le succès ait suivi avec tant de fidelité que celle dont je me sers; et J'ose dire que l'on peut la préferer à tous égards, pour vû toutefois qu'elle soit dirigée par un Chirurgien experimenté dans l'art de guerir. Il suffit que l'on y trouve la facilité de contenir la partie fracturée, sans être exposée a la Compression qui occasionne ordinairement la Gangrène. J'ai gueri plusieurs fractures par le moyen de cette machine.

J'avoue qu'elle peut être perfectionnée par des hommes plus intelligens et plus ingenieux; elle le merite en ce qu'elle a contribué deja a la guerison de plusieurs blessés dans les cas les plus desesperés. C'est pour quoi Je la propose comme un moyen dans l'art de guerir qui n'est point à mepriser.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE